
Le Grand — T

Théâtre de
Loire—Atlantique

18
—
19

Théâtre

15 — 18 janvier

Festen

De Thomas Vinterberg
et Mogens Rukov
Adaptation Bo Hr. Hansen

Mise en scène Cyril Teste | Collectif MxM
Adaptation française Daniel Benoin

1h50

Avec

Estelle André
Vincent Berger
Hervé Blanc
Sandy Boizard
ou Marion Pellissier
ou Katia Ferreira
Sophie Cattani
ou Sandy Boizard
Bénédicte Guilbert
Mathias Labelle
Danièle Léon
Xavier Maly
ou Eric Forterre
Lou Martin-Fernet
Ludovic Molière
Catherine Morlot
Anthony Paliotti ou
Théo Costa-Marini
Pierre Timaitre
Gérald Weingand
et la participation de
Laureline Le Bris-Cep

Collaboration artistique

Sandy Boizard et
Marion Pellissier

Scénographie

Valérie Grall

Illustration olfactive

Francis Kurkdjian

Conseils et création culinaires

Olivier Théron

Création florale

Fabien Joly

Création lumière

Julien Boizard

Chef opérateur

Nicolas Doremus

Cadreurs

Nicolas Doremus
Christophe Gaultier
Paul Poncet
ou Aymeric Rouillard

Montage en direct et régie vidéo

Mehdi Toutain-Lopez
Claire Roygnan
ou Baptiste Klein

Compositing

Hugo Arcier

Musique originale

Nihil Bordures

Chef opérateur son

Thibault Lamy

Direction technique

Julien Boizard

Régie générale

Simon André

Régie plateau

Guillaume Allory
Simon André
Rodolphe Martin
ou Flora Villalard

Régie son

Nihil Bordures
ou Thibault Lamy

Régie lumière et olfactive

Julien Boizard
Laurent Bénard
ou Nicolas Joubert

Construction

Atelier Förma

Costumes

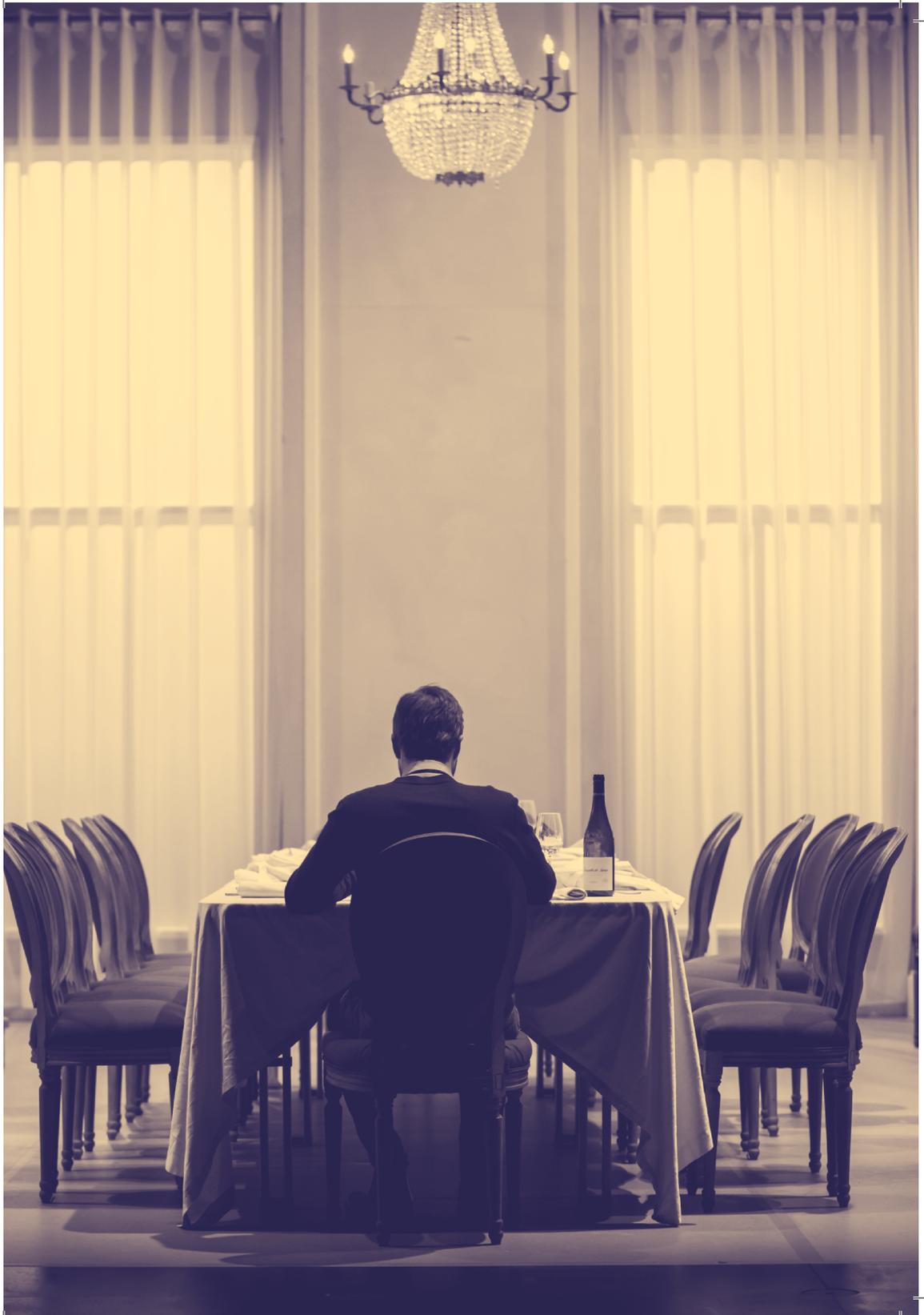
Katia Ferreira assistée
de Meryl Coster

Administration, production et diffusion

Anaïs Cartier
Florence Bourgeon
Coline Dervieux

Relations presse

Olivier Saksik
accompagné de
Delphine Menjaud-
Podrzycki et Karine
Joyeux





*Orphée ramenant Eurydice
des Enfers de Jean-Baptiste
Camille Corot
The Museum of Fine Arts,
Huston, Muséum
pourchasse dundee by
Agnes Cullen Arnold
Endowment Fund, 87190*

Festen

Vingt ans après le film de Thomas Vinterberg (1998), le festin remet sur la table crimes enfouis et compromissions honteuses. La famille est réunie autour de Helge pour célébrer ses 60 ans. Le temps d'un dîner, son fils Christian révèle ce qu'il a toujours tu. Comme dans la tragédie shakespearienne *Hamlet*, le mensonge dévaste le royaume et les fantômes s'invitent à la fête. Au mur, un tableau de Corot : *Orphée ramenant Eurydice des Enfers* (1861), parabole du chemin de Christian, rappelle que c'est aux vivants qu'il revient de libérer les morts, la mémoire, leur âme. Sur la scène – à la fois plateau de théâtre et studio de cinéma, la famille tente de sauver les apparences tandis que l'écran révèle ce qui se trame hors-champ. Sur ce champ même de la bataille que se livrent père et fils pour prendre parole et pouvoir, d'autres combats s'engagent : racisme, misogynie, domination de classe. En 2015, le Collectif MxM crée *Nobody* – au Grand T en 2016 – qui inaugurerait un nouveau geste artistique nommé performance filmique : une écriture théâtrale appuyée sur un dispositif cinématographique (tournage, montage, étalonnage et mixage en temps réel sous le regard du public). Avec *Festen*, pièce adaptée du scénario par Thomas Vinterberg et Mogens Rukov avec Bo Hr. Hansen, le Collectif amplifie la diffraction du regard entre le réel, la fiction et sa projection en direct, d'une nouvelle dimension sensorielle grâce à un dispositif olfactif et mémoriel, puisque « les odeurs nous renvoient aux couches les plus archaïques de la mémoire » (Cyril Teste). Un procédé immersif qui démultiplie les points de vue et intensifie l'effroi.

« Nous ne sommes pas venus là pour m'écouter parler toute la nuit, nous sommes venus fêter les soixante ans de Helge! Alors fêtons-les tous ensemble. Donc papa, merci pour toutes ces belles années et bon anniversaire! »

Christian, Acte 1, scène 13, *Festen*

Entretien avec Cyril Teste

Après *Nobody*, le Collectif MxM crée *Festen*, adaptée du film avec lequel la nouvelle vague danoise signait le Dogme95, dont vous reprenez certains principes dans la charte qui identifie la performance filmique*. Or ce spectacle dévie déjà des règles initialement données. Quelles orientations prennent vos recherches ?

C.T. Pour réformer un geste artistique, il faut à la fois établir des règles du jeu et s'affranchir de tout système. *Nobody*, c'est le cinéma qui s'invite au théâtre dans une sorte de docu-fiction. *Festen*, c'est le théâtre qui invite le cinéma à sa table : le père demande à ce que l'on filme son anniversaire, le caméraman devient personnage de la fiction. Peu à peu, la performance filmique trouve sa place au théâtre et l'écran pénètre ici la scénographie. Je suis avant tout un homme de théâtre et un vidéaste qui invite la grammaire cinématographique sur scène. *Nobody* respectait la charte, *Festen* s'en émancipe déjà et la suite ne sera qu'hybridations. Je conçois *Festen* en tant qu'interprétation contemporaine d'*Hamlet* qui interroge la posture du théâtre dans notre monde. *Festen* et *Hamlet* posent la question même de la théâtralité.

** Sur le modèle du Dogme95 – mouvement cinématographique en prise avec le réel, initié en 1995 par Lars von Trier et Thomas Vinterberg et dont un Manifeste stipule les règles – le Collectif MxM publie en 2015 «La charte de la performance filmique» :*

1. La performance filmique est une forme théâtrale, performative et cinématographique
2. La performance filmique doit être tournée, montée et réalisée en temps réel sous les yeux du public
3. La musique et le son doivent être mixés en temps réel
4. La performance filmique peut se tourner en décors naturels ou sur un plateau de théâtre, de tournage
5. La performance filmique doit être issue d'un texte théâtral ou d'une adaptation libre d'un texte théâtral
6. Les images préenregistrées ne doivent pas dépasser cinq minutes et sont uniquement utilisées pour des raisons pratiques à la performance filmique
7. Le temps du film correspond au temps du tournage

Avec MxM, vous creusez sans cesse la relation entre théâtre et cinéma.

À la suite de *Festen*, vous créez en 2019 *Opening Night* d'après le scénario de John Cassavetes, œuvre cinématographique mettant en jeu le théâtre et ses acteurs. Quel regard portez-vous aujourd'hui sur le dialogue entre ces deux disciplines ?

C.T. Tout comme Hamlet, je crois au théâtre comme « piège de la conscience du roi », c'est-à-dire comme un espace qui peut réinvestir le champ de la vérité. Dans *Festen*, Christian convoque la théâtralité et rassemble l'écoute collective pour faire entendre la vérité. Le théâtre est ce lieu unique où artistes et publics fabriquent ensemble l'œuvre au présent de la représentation, dans une réciprocité possible des regards. Selon moi, le théâtre est un art du hors-champ qui ne montre pas la fabrication d'une image mais comment on s'émancipe de ce qu'on nous donne à voir.

Justement, pourquoi le hors-champ vous intéresse-t-il tant ? Qu'y cherchez-vous ?

C.T. Le hors-champ est politique. Aujourd'hui, tout est image et toutes les images manquent profondément de hors-champ : aucune histoire ne les précède et aucune ne leur succèdera. Or si l'on veut construire une image, il faut avant toute chose construire autour ce qui ne se voit pas, ce qui est bien plus grand que l'image-même. Le hors-champ constitue le cadre de cette image, en est la marge : il m'intéresse de voir comment le spectateur prend conscience que le récit, en dehors du cadre posé, prend sens autrement. Par peur de la vacuité, on use de l'image d'une manière assez totalitaire aujourd'hui. Dire la vérité n'est pas le plus difficile, le plus difficile est de la faire entendre.

•
Autour d'Ophélie

Travail photographique

réalisé par Aymeric

Rouillard et Cyril Teste

à partir de la création de

Festen du Collectif MxM.

Ce travail révèle la présence

d'un fantôme, celui de la

sœur perdue dans la maison

familiale. C'est également

l'histoire d'une rencontre

entre un photographe et

un metteur en scène. Car ici

la photographie est mise en

scène. Ophélie erre dans

le cadre comme autant de

situations qui n'auront plus

lieu. L'image est comme

un purgatoire dont elle ne

demande qu'à sortir. Sortir

en dehors de ce cadre,

au-delà du cadre. Rejoindre

le monde des vivants qui

la regardent en face,

en hors champ. Révéler

la trace de son passage

dans des photos prises

presque au hasard.



Dans *Festen* aux questions intimes du pardon, du détachement, de la réconciliation, se joignent les questions sociétales de la responsabilité face au racisme, à l'inceste, à la violence faite aux femmes. L'intime est-il inévitablement politique ?

C.T Oui, je pense que nos simples existences sont déjà politiques et, puisque le monde aujourd'hui est bien trop vaste, après m'être penché sur le système, je m'intéresse au noyau familial au sein duquel on peut lire la société et à l'humain, la cellule la plus petite que l'on puisse observer. Il m'intéresse désormais de mettre un individu dans un dispositif aliénant – auquel il contribue probablement – et d'observer comment il trouve sa liberté. *Hamlet* et *Festen* posent la question de la réforme : nos deux héros – Christian dans *Festen*, Hamlet dans la pièce éponyme – se battent pour trouver le moyen de réformer le discours et l'art. Réformer n'est pas innover, c'est trouver des structures qui permettent que l'art soit entendu à l'instant où tu le livres. Comment aujourd'hui faire entendre une vérité ? Puisque manifester ne suffit plus, il faut d'autres moyens. Selon moi, le théâtre est là pour montrer des gens qui trouvent un espace de respiration possible, avec l'échec, la peur et la complexité que cela représente. L'art est là pour critiquer et pour, je le souhaite, apporter une lecture visionnaire du monde. Car tout est déjà là, il appartient juste à l'artiste de l'éclairer.

Qu'est-ce qui rassemble ces héros ? Et aujourd'hui, qu'est-ce qui fait d'un individu, un héros ?

C.T. Christian n'est pas un héros au sens épique ou tragique, ce sont les autres qui en font un héros : ils se retrouvent en lui et ressentent à sa suite le courage de parler. Le héros d'aujourd'hui est celui qui apprend de ses actes, commet des erreurs et se relève, revient auprès des siens et fédère un collectif ; c'est celui qui, sans ambition de porter une parole mais animé par une cause à défendre, initie un mouvement à travers un

acte simple mais exemplaire. Christian et Hamlet disent « on n'a pas été aimés comme on aurait aimé être aimés » et tous deux réagissent au regard maternel. Ces problématiques communes déterminent nos stratégies de survie affective. Au fond, ce sont des histoires d'aveuglement et de jalousie : on peut dire que l'absence de compassion maternelle oblige Christian à faire tomber le père pour retrouver le regard de la mère. Celui qui réforme n'est pas seulement animé par une cause existentielle, il l'est aussi par son besoin de reconnaissance, de légitimité, par son besoin d'être aimé en somme. Peut-être y a-t-il là quelque chose d'universel.

Christian vient voir son père pour se libérer de son emprise, libérer sa sœur et le fantôme qui le hante : seraient-ce les disparus et leur mémoire qui nous relient ?

C.T. Si le hors-champ est ce qui nous dépasse, il intègre selon moi la dimension existentielle, dont le fantôme fait partie. Je crois que les êtres qui manquent peuvent exercer sur nous, sur notre environnement, une incroyable force physique. J'aime la vision du fantôme dans le cinéma japonais – comme dans *Vers l'autre rive*, le récent film d'Akira Kurosawa – et la question qu'elle pose : les disparus nous hantent-ils ou se manifestent-ils uniquement pour nous demander de les laisser partir ? Dans *Festen*, ce que Christian révèle est avant tout sa propre histoire : je crois profondément qu'on ne peut changer le monde sans s'être réconcilié avec son histoire et ses récits. On parle alors non pas de pardonner mais de comprendre, de prendre avec soi, dans un mouvement de deuil et de réconciliation.

Le Collectif MxM travaille depuis vingt ans à construire ensemble une œuvre exigeante : sur quoi repose la relation dans le « faire ensemble » ?

C.T. La relation est rhizomique, c'est un flux sans commencement ni fin qui se déploie et se régule de manière organique. Il n'y a



qu'à regarder les arbres d'une forêt pour apprendre sur quoi repose l'équilibre naturel de la relation : être incomplet et accueillir le don de l'autre, contribuer soi-même, communiquer, garder pur son espace de liberté. On ne peut atteindre une exigence et une acuité collectives que si chacun développe une conscience aiguë de la bienveillance : le reste ne nous ramène qu'à notre propre condition et seul, on ne fait pas trembler grand chose.

Propos recueillis par Mélanie Jouen – novembre 2018

Cyril Teste & le Collectif MxM

Auteur-metteur en scène et co-fondateur du Collectif MxM, Cyril Teste se forme au théâtre à l'École Régionale d'Acteurs de Cannes puis au Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Il impulse en 2000 avec Julien Boizard - créateur lumière et Nihil Bordures - compositeur, le Collectif MxM, noyau modulable d'artistes et techniciens dont il devient directeur artistique. Avec la peinture et le théâtre pour compagnons de route, Cyril Teste pose sur la scène un regard d'auteur, plasticien et vidéaste. Depuis 2011, Cyril Teste et le Collectif MxM travaillent sur le concept de performance filmique et signent *Patio* - 2011, *Park* - 2012, *Nobody* performance filmique in situ - 2013 et au plateau - 2015, dont le long métrage a été présenté en sélection officielle du Festival Cinemed - 2014 puis *Festen* - 2018. En décembre 2018, Cyril Teste met en scène *Hamlet* d'Ambroise Thomas d'après Shakespeare pour L'Opéra Comique - Paris et en février 2019, il créera *Opening Night* d'après le scénario de John Cassavetes, avec Isabelle Adjani.

Production Collectif MxM

Production déléguée Bonlieu Scène Nationale Anancy

Avec le soutien de la Fondation d'entreprise Hermès dans le cadre de son programme New Settings

Coproduction MC2: Grenoble, Théâtre du Nord CDN de Lille Tourcoing Hauts-de-France, La Comédie de Reims CDN, Printemps des Comédiens, TAP Scène nationale de Poitiers, Espace des Arts Scène nationale Chalon sur Saône, Théâtre de Saint-Quentin-en-Yvelines Scène Nationale, Lux Scène nationale de Valence, Célestins-Théâtre de Lyon, Le Liberté Scène nationale de Toulon, Le Parvis Scène nationale Tarbes Pyrénées, Théâtre de Cornouaille Scène Nationale de Quimper Centre de création musicale.

Résidence Ferme du Buisson / Scène Nationale de Marne la Vallée

Avec le soutien et l'accompagnement du Club Création de Bonlieu Scène nationale

Avec le soutien de l'Odéon – Théâtre de l'Europe

Avec la participation du DICRéAM, de Olivier Théron - Traiteur & Evènements, d'agnès b, de Make up Forever et de la Maison Jacques Copeau



Les Auteurs sont représentés dans les pays francophones européens par Renauld & Richardson, Paris (info@paris-mcr.com), en accord avec l'Agence Nordiska ApS, Copenhague, Danemark.

Visuels © Simon Gosselin



Remerciements

Steeve Robbins (musique additionnelle, sax & vocals), Jacqueline Berthier, Lonis Bouakkaz, Jérémie Buatier, Mireille Brunet, Anne Carpentier, Camille Daude, Jean-Pierre Dos, Ramy Fischler, Mickael Gogokhia, Ivan Grinberg, Corentin Le Bras, mvrx (Julien Vulliet), My-Linh N'Guyen, NSYNK (Eno Henze), Christophe Oliveira, Marie-Aurélié Penarrubia Marcos Delphine Pinet, Lucie Pollet, Gabriel Pierson, Les boutiques homme et femme agnès b. de la rue du Jour-Paris, Lycée Jean-Drouant- École Hôtelière de Paris, Les viticulteurs de Pernand-Vergelesses : Domaines Jonathan Bonvalot, Boudier Père et Fils, Marius Delarche, Denis Père et Fils, Dubreuil Fontaine, Françoise Jeanniard, Marey Père et Fils, Pavelot Lise et Luc, Rapet Père et Fils, Rollin Père et Fils, L'équipe de Bonlieu Scène nationale Anancy

Le Collectif MxM est artiste associé à Bonlieu Scène Nationale Anancy et au Théâtre du Nord Centre Dramatique National de Lille Tourcoing Hauts-de-France, et soutenu par la Direction régionale des affaires culturelles d'Île-de-France - Ministère de la culture et de la communication et la Région Île-de-France. Cyril Teste est membre du collectif d'artistes du Théâtre du Nord Centre Dramatique National de Lille Tourcoing Hauts-de-France www.collectifmxm.com

Bienvenue chez vous !

Accueil et accessibilité

Pour les personnes
malentendantes,
un dispositif d'écoute
individualisé est en place.
Si vous souhaitez en
bénéficier, manifestez-vous
auprès de la billetterie
au 02 51 88 25 25, sur
billetterie@leGrandT.fr
ou sur place le soir même.



Restaurant/bar

L'équipe du Resto du
Grand T vous accueille
le soir pour un verre ou
une petite restauration
avant et après
la représentation, et le midi
du lundi au vendredi.

Transport

Sur présentation de votre
billet de spectacle,
vous accédez librement
à l'ensemble du réseau
urbain TAN 2h avant et
après votre représentation.
Ligne C1 : toutes les
6 à 30 min jusqu'à 0h30.

Fabrique à T



Dans le hall et aussi
en ligne sur leGrandT.fr,
amusez-vous à fabriquer
vos T grâce à un dispositif
multimédia original.
Qui sait, votre chef d'œuvre
fera peut-être la couverture
du programme 2019-20
du Grand T ?

Prochains rendez-vous

• The Sea Within

Lisbeth Gruwez | Voetvolk

Sur des nappes musicales minimalistes, les dix danseuses
font l'expérience du déséquilibre comme principe
générateur d'une cohésion naturelle. Lisbeth
Gruwez présente pour la première fois à Nantes
son travail chorégraphique.

Me 23 — Je 24 janvier

• Le Grand T



• Suivre les morts

Monique Hervouët | Compagnie banquet
d'avril

À partir des témoignages de vivants contraints d'organiser
le rapatriement de leurs morts au pays natal, la Nantaise
Monique Hervouët met en scène une enquête poétique
et sensible.

Lu 28 janvier — Ve 01 février

• Le Grand T
La Chapelle



• Jamais seul

Mohamed Rouabhi | Patrick Pineau

Dans des paysages urbains gravitent quarante
personnages dont on suit les rêves, les accidents,
les amours, les conflits... Une fresque généreuse
et enthousiaste sur la vie des cités.

Ma 29 janvier — Ve 01 février

• Le Grand T

02 51 88 25 25

leGrandT.fr



Le Grand T

84 rue du Général Buat
BP 30111
44001 Nantes Cedex 1

Licences d'entrepreneur
de spectacles 1-1075853,
1-1075850, 2-1075851,
3-1075852

Rédaction : Mélanie Jouen

Le Grand T, théâtre de Loire-Atlantique, est un EPCC
subventionné par le Département de Loire-Atlantique en
coopération avec la Ville de Nantes et la Région des Pays
de la Loire. Il reçoit le soutien de l'État — Préfet de la
région Pays de la Loire — Direction régionale des affaires
culturelles dans le cadre du programme scènes
conventionnées.

